

Il était une fois, dans un petit village situé au bord de l'Irrawaddy, une jeune femme appelée Thuza. Elle était mariée au jeune et beau Theingi. Ils formaient un couple heureux. Mais une chose ennuyait Thuza, son mari se prenait pour un alchimiste et passait tout son temps à rêver à la façon de changer la poussière en or.

Toute la journée, et pendant plusieurs jours d'affilée, Theingi se livrait à des expériences en espérant faire des découvertes. Ils n'eurent bientôt plus d'argent et la jeune Thuza dut se battre pour faire bouillir la marmite. Cela l'inquiéta beaucoup. « Tu devrais chercher un travail, le suppliait-elle. On ne peut pas continuer comme ça. »

Mais Theingi ne l'écoutait pas. « Je suis sur le point de faire une découverte. Pourquoi devrais-je travailler alors que nous allons être riches bien au-delà de nos espérances ? Bientôt, nous pourrions transformer la poussière en or ! »

Désespérée, Thuza rendit visite à son vieux père, le sage Thet, pour qu'il l'aide à trouver une solution. Thet fut surpris d'apprendre que son gendre était alchimiste. Il réfléchit un moment puis demanda à le voir. Thuza rentra chez elle le cœur léger ce jour-là, car elle savait que son père trouverait une solution.







Le lendemain, Theingi se présenta chez son beau-père, prêt à subir des remontrances. Mais à sa plus grande surprise, Thet le prit à part et lui murmura :

— Lorsque j'étais jeune comme toi, j'étais alchimiste aussi !

Ils discutèrent tout l'après-midi des travaux de Theingi. Le vieil homme finit par se lever et dire :

— Theingi, tu as fait exactement tout ce que j'ai fait à ton âge. Tu vas finir par faire une découverte, c'est sûr. Félicitations. Mais j'ai l'impression qu'il te manque un ingrédient essentiel. Et tu auras besoin de cet ingrédient lorsque tu transformeras la poussière en or. J'ai compris cela seulement récemment. Mais je suis trop vieux pour ça, désormais. Cela demande des efforts immenses.

— Dans ce cas, laissez-moi m'en charger, Thet, s'écria Theingi, ravi de voir que ses efforts allaient enfin être récompensés. Dites-moi quel est cet ingrédient.

— C'est bien, je vois que tu es très enthousiaste, dit Thet en s'approchant de lui. Theingi, l'ingrédient secret, c'est une poudre d'argent que l'on ne trouve que sur les feuilles de bananes. Tu vas devoir planter des bananiers et leur jeter un sort. Lorsque les bananiers pousseront, la poudre sur leurs feuilles acquerra des pouvoirs magiques.



— De quelle quantité de poudre aurons-nous besoin, Thet ? interrogea Theingi sur un ton enthousiaste.

— Un kilo, répondit Thet.

— Un kilo ! s'exclama Theingi. Cela va nécessiter de faire pousser des centaines de bananiers !

— Je le crains, en effet, répondit le vieil homme. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas faire cela moi-même.

— Ne vous inquiétez pas, Thet, dit Theingi, je le ferai à votre place.

En fin de matinée, le vieil homme apprit à son gendre les incantations magiques et lui prêta l'argent nécessaire pour commencer les plantations.

Le lendemain, Theingi acheta un petit lopin de terre près de chez lui et le nettoya. Comme on le lui avait expliqué, il creusa le sol et planta les jeunes arbres après avoir soigneusement récité les incantations magiques. Il se rendit chaque jour sur son lopin de terre pour examiner les plants de bananiers. Il supprima les mauvaises herbes et les insectes avec application. Lorsque les bananiers grandirent et commencèrent à porter des fruits, il récolta avec le plus grand soin la poudre d'argent qui se trouvait sur les feuilles et la conserva précieusement dans une boîte.





La quantité de poudre sur chaque feuille était infime. Theingi dut se résoudre à acheter plus de terre et à cultiver plus de bananes. Mais il était déterminé à faire le nécessaire. Cela lui prit plusieurs années, et à la fin, il avait réussi à récolter suffisamment de poudre magique.

Il se précipita chez son beau-père, heureux comme jamais. Bientôt, il pourrait transformer de la simple poussière en or !  
— Thet, s'écria-t-il, ça y est, voilà le kilo de poudre magique !

— Merveilleux, dit le vieil homme sur un ton joyeux. Merveilleux. Tu as bien travaillé, Theingi. Je suis fier de toi. Maintenant, je vais te montrer comment transformer la poussière en or. Mais d'abord, allons chercher Thuza. Nous avons besoin d'elle.

Légèrement intrigué, Theingi alla chercher sa femme en courant.

— Thuza, demanda le vieil homme, qu'as-tu fais des bananes pendant que ton mari récoltait la poudre ?

— Eh bien, je les ai vendues, Papa, répondit Thuza. C'est ce qui nous a permis de vivre.

— Tu as donc dû mettre de l'argent de côté aussi, poursuivit le vieil homme. Theingi a cultivé des quantités de bananes...

— Oui, répondit Thuza.

— Pouvons-nous voir cet argent ? demanda Thet.

— Bien sûr, fit Thuza dans un large sourire, je le garde précieusement à la maison.

Ils allèrent tous les trois chez Theingi. Thuza sortit plusieurs sacs des combles où elle les gardait précieusement. Thet en ouvrit un, regarda à l'intérieur et sourit. Il renversa le contenu de l'un des sacs sur la table. Des pièces d'or tintèrent en tombant et formèrent un gros tas étincelant. Le vieil homme se rendit ensuite dans les champs et revint avec une poignée de poussière, qu'il plaça à côté du tas de pièces d'or.

—Tu vois, Theingi, dit-il en se tournant vers son gendre, tu as transformé la poussière en or.

Après ce jour, Theingi ne récolta plus jamais de poudre magique sur les feuilles, mais il continua à cultiver des bananiers. Son alchimiste de beau-père lui avait appris la meilleure façon de transformer la poussière en or, après tout. Il n'avait plus besoin de poudre magique.







## **BANANEMAGIQUE !**

Après la poudre magique de Theingi, pourquoi ne pas surprendre tes amis avec des bananes magiques ?! Dis-leur que tu as découvert une nouvelle variété, qui pousse en rondelles !

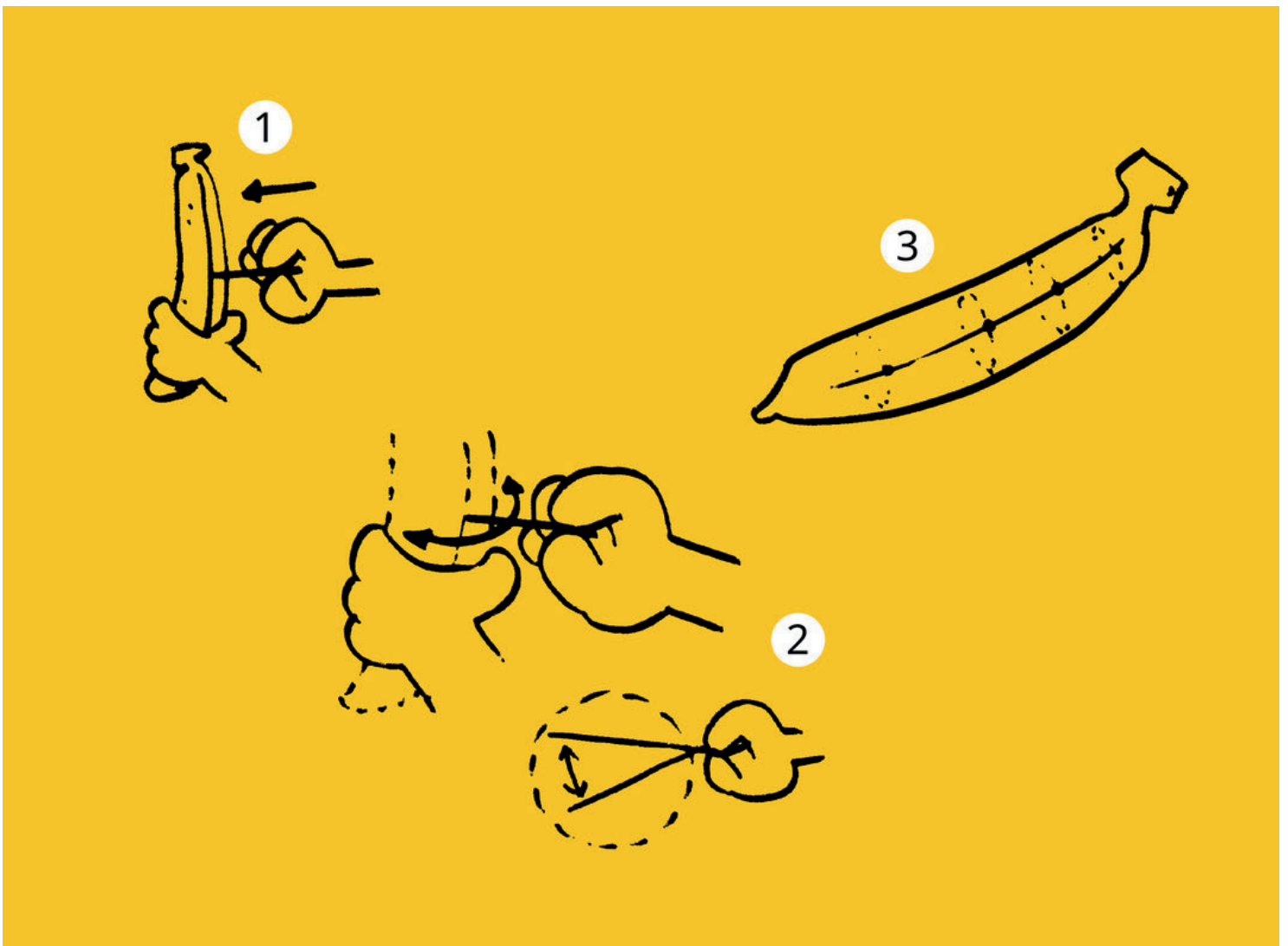
## **FABRIQUETESBANANESMAGIQUES**

### **IL TE FAUT :**

Quelques bananes bien mûres

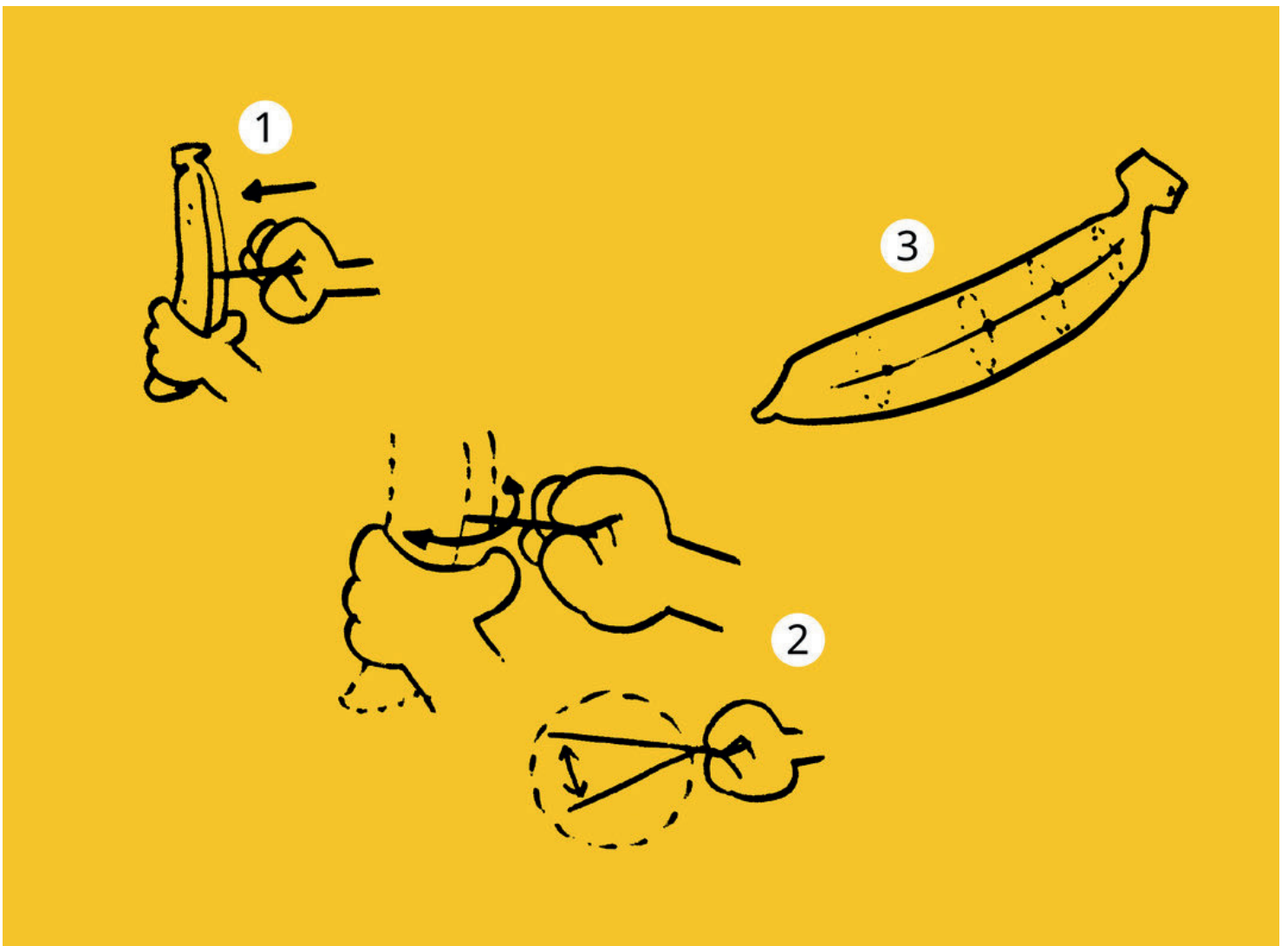
Un cure-dent ou une aiguille à coudre





## **FABRICATION :**

1. Insère le cure-dent dans la banane, le long d'un sillon.
2. Sans le retirer, fait aller doucement le cure-dent dans la banane, de gauche à droite. Fais bien attention de couper la pulpe du fruit, pas la peau. Essaie de ne pas agrandir le trou avec le cure-dent. Plus il sera petit, moins on le verra.



3. Retire le cure-dent et recommence les étapes précédentes à un autre endroit, 2,5 centimètres plus bas, par exemple. Continue à trancher des rondelles d'environ un centimètre, jusqu'à en avoir au moins cinq ou six. Recommence ces deux étapes avec toutes tes bananes.

C'est bon, tes bananes magiques sont prêtes à être consommées. Propose cette 'nouvelle variété' à tes amis en leur expliquant que tu les as trouvées dans un champ. Lorsque tes amis vont peler les bananes, imagine un peu la tête qu'ils vont faire en découvrant qu'elles sont déjà coupées en rondelles ! C'est pas de la bonne bananemagique, ça ?